



## Rapport de mi-parcours

## Traçabilité processus

### Société JTEKT HPI

Service Méthode



Thomas ABGRALL Alternance du 03/09/17 au 31/08/18 Tuteur industriel : Franck PLARD Professeur référent : M. MERCIER

Étudiant Licence Systèmes Électroniques et Informatiques Communicants Promotion 2017/2018 IUT de Nantes





## Sommaire

Intro	ducti	on			Page 3		
1.	Entr						
	1.1		de la m				
				JTEKT			
				ℲPI	_		
				HPI			
				ice Méthode & Automatisme			
			•	onnelle	Page 9		
2.		nission			_		
	2.1						
	2.2		Page 10				
	2.3	3 Organisation					
	2.4	4 Présentation de la ligneF					
	2.5	L'étud	le				
		2.5.1	Fonctio	nnement traçabilité de la ligne avant modification	onPage 13		
		2.5.2	Fonctio	nnement traçabilité de la ligne après modificati	onPage 14		
		2.5.3	Les cor	nmunications			
		2	2.5.3.1	Câblage inter-automate	Page 20		
		2	2.5.3.2	Câblage armoire	Page 21		
	2.6	Réalis	sation				
		2.6.1	Installa	tion de test	Page 22		
		2.6.2	Le proj	et	Page 23		
		2.6.3	Moyen	de programmation	Page 24		
		2.6.4	Progran	nme automate traçabilité ligne	Page 27		
			_	mme automate concentrateur	_		
			_	nes rencontrés	<del>-</del>		
	2.7			ojet	Ŭ		
	2.8				•		
	0	Annex			490 20		





#### Remerciement

Je tiens à remercier Franck Plard pour m'avoir suivie et guidé jusqu'à présent.

Ainsi que Franck Harault et tous le service automatisme. Je souhaite également remercier tous mes collaborateurs du service méthode et du service production et du service maintenance pour m'avoir mis à disposition les moyens afin réaliser ma mission.

Je remercie également mon professeur réfèrent M.Mercier.

#### **Introduction**

Dans le cadre de ma formation en Licence Systèmes Électroniques et Informatiques Communicants à l'institut universitaire de technologie à Nantes, j'effectue une alternance au sein de l'entreprise JTEKT-HPI à Blois dans la région Centre-Val de Loire. L'usine HPI fabrique des groupes électropompes *annexe 1* (GEP) destinés à l'assistance de direction des véhicules.

Le but de cette alternance est de m'améliorer dans la gestion de projet et en programmation, et enrichir ma culture industrielle.

Ma mission au sein de HPI consiste à réaliser l'étude, la réalisation et mise en œuvre d'un système de traçabilité de pièce le long de leur fabrication et en conserver une trace informatique.

Le besoin du projet vient de la nécessité de moderniser une ancienne ligne d'assemblage dans le but de produire les GEP de dernière génération. Mon rôle a été de définir et mettre en place le système de traçabilité obligatoire, manquant sur ce moyen de production.



Figure 0 Groupe électropompe (GEP) Fiat





#### 1. Entreprise & apprenti

#### 1.1 Cadre de la mission

#### 1.1.1 Groupe JTEKT

JTEKT est la fusion des deux groupes japonais Koyo Seiko et Toyoda Machine Works en 2006. Faisant parti du Groupe Koyo depuis 1994, HPI intègre par conséquent le Groupe JTEKT et devient JTEKT HPI.



Figure 1 tri logo JTEKT

Le siège social du groupe se situe à Osaka au Japon. JTEKT est une multinationale avec 81 usines, 70 sites commerciaux et 18 centres techniques à travers le monde. JTEKT Corporation est un des leaders mondiaux des roulements à billes, transmissions, systèmes de direction automobile et fabrication de machines-outils. Dispose d'environ 44 000 collaborateurs dans le monde.

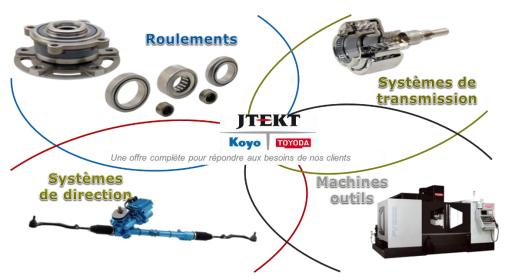


figure 2 Famille de produits JTEKT

Le maître mot de JTEKT Corporation est l'excellence, devenir « l'incontestable n°1 », le partenaire indispensable. C'est en fabriquant des produits d'exception, grâce à la philosophie du « Monozukuri » qui combine la maîtrise de la technique et une qualité irréprochable, et en ne cessant pas de proposer des produits et des services dépassant les attentes de ses clients.

Quelques chiffres de JTEKT Monde annexe 2.





#### Compte rendu traçabilité MA2

L'origine du nom du groupe vient de "Joint" (fusion) de Koyo Seiko et Toyoda Machine Works, "Joy" signifie joie, c'est que le groupe souhaite, et "Japan" origine du groupe.TEKT est l'abréviation de "Tekton" ce qui signifie: personne aux grandes compétences.

JTEKT est l'un des leaders mondiaux des directions assistées.

#### 1.1.2 Usine HPI

La société HPI (Hydraulique Pompe Industrielle) fondée en 1966, assure la fabrication et la conception de composants Hydrauliques. Après son installation à Chennevières (Val de Marne) en 1972, la société s'étend à Blois après l'achat de la Société ENERFLUX en 1998.

Création en 2000 d'une nouvelle usine pour la production de Groupes Electropompes (GEP). Localisation JTEKT Europe annexe 3

Le siège principal de JTEKT HPI, situé à Chennevières, est spécialisé dans la conception de pièces industrielles. Le site de Blois compte 250 personnes. Le président des deux sites est M. ISAAC-SIBILLE.

La production annuelle de GEP est de plus de 1.6 million le chiffre d'affaire en 2017 est de 210 487 951 €. La moyenne des rendements des lignes et des opérateurs est supérieure à 95%. Et les commandes client sont respectées à 100%. Les produits sont de très bonne qualité car ils sont garantis à vie du véhicule.



Figure 3 2016 anniversaires des 50 ans de HPI

# l'essentiel en chiffre ✓ 230,3 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES ✓ 627 COLLABORATEURS REPARTIS SUR 2 SITES EN FRANCE ✓ 46 DISTRIBUTEURS/AGENTS DANS LE MONDE ✓ + de 18 000 REFERENCES PRODUITS ✓ 47

**JTEKT HPI** 

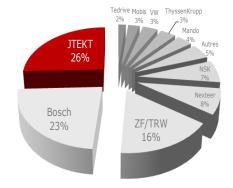


Figure 5 répartition des parts de marché des systèmes de direction de JTEKT

Figure 4 chiffre JTEKT HPI 2016

BANCS D'ESSAI





#### **Quelles que date :**

1966- Création de la Société HPI (Hydro Perfect International)

1970- création de la plus large pompe au monde 250cc/rev

1972- Installation a CHENNEVIERES SUR MARNE

1983- invention d'un système à compensation intégré proportionnel pour les pompes et moteurs qui tournent dans les 2 sens: CIP 3G

1985-Démarrage du développement de groupe électro-pompe (GEP) HYPOSY

(Renault Super 5)

1989-Début de la production du GEP HYPOSY pour RENAULT

1994-Intégration de HPIdans le groupe SMI KOYO

1996-Démarrage de la production du GEP"HYPOSY pour PSA

1998-Achat de la société ENERFLUX a BLOIS

(constructeur de pompes et moteurs industriels)

2000-Construction d'une nouvelle usine a BLOIS inaugurée en septembre, pour la production des GEP automobile.

2006-Fusion du groupe KOYO et TOYODA: création de JTEKT

2009- Démarrage GEP 4G bas niveau sonore.



#### Compte rendu traçabilité MA2



#### 1.1.3 Produit HPI

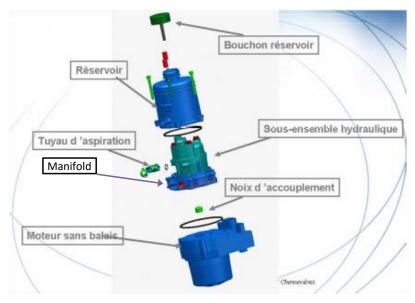


Figure 6 vue éclatée du GEP

Les groupes électropompes (GEP) sont utilisés dès lors qu'il y a besoin d'une puissance hydraulique dans un véhicule. De nombreux secteurs sont intéressés : automobile, poids lourds, car & bus, manutention, machinisme agricole, aéronautique et militaire. Mais dans le monde de l'automobile la tendance va pour le tout électrique. Elles sont basées sur le principe d'une pompe à engrenage entraînée et est entrainée par un moteur électrique. Ce dernier est piloté par un calculateur qui permet d'asservir les paramètres de fonctionnement de la pompe aux besoins réels du véhicule.

Les clients de JTEKT HPI sont nombreux, mais leurs acheteurs historiques sont Renault NISSAN et SPA.



Figure 7 client JTEKT HPI







Figure 8 système de direction JTEKT

#### 1.1.4 Le service Méthode & Automatisme

Après l'achat de l'usine ENEFLUX, le service méthode c'est renforcé et ré organisé en deux sections : la section usinage et assemblage.

La section assemblage est composée du groupe des mécaniciens et du groupe automaticiens dans lequel j'évolue.

M. Franck Harault est le responsable de cette sectionet responsable de mon projet. Il dépend M. Jean-François Lavigne, responsable de service méthode. Et M. Franck Plard est pilot automaticien et mon responsable industriel.

Il y a quatre spécialistes automatisme dans le service.





#### 1.2 Situation personnelle

Mon intégration dans le service comme technicien méthode fut rapide. Car j'y ai réalisé l'année passée mon stage de DUT GEII (génie électrique informatique industriel)

Mes horaires sont 8h – 17h tous les jours

Le parcours d'intégration m'a permis de découvrir les services et personnes avec lesquelles je serai amené à coopérer.

J'ai pu ainsi être invité à des réunions de service et d'assister la visite de prestataires extérieur, tel que la société BALLUFF experte dans le domaine de ....

J'ai été habilité électriquement (BC, B2V Essai et BR), suite à la formation que j'ai reçu au mois de janvier.

Tous les lundis, une réunion de service est menée par le responsable Méthodes Jean-François LAVIGNE pour faire un relevé des avancés de chacun sur son travail.





#### 2 La mission

#### 2.1 <u>Définition</u>

La mission consiste à réaliser une traçabilité de produit en cours d'assemblage. La traçabilité est un système ajouté à la ligne d'assemblage liant chacun des postes à un automate et à une base de données pour suivre les pièces tout le long du processus d'assemblage.

#### 2.2 Cahier des Charges

La première mission de la traçabilité est d'assurer le bon déroulement du processus d'assemblage en contrôlant l'accès aux différents postes.

Le second point est de pouvoir retrouver l'historique du produit en cas de retour client, pour cela nous allons faire une fiche pour chacun des produits assemblés et la sauvegarder dans une base de données.

En cas de défaillance, la traçabilité ne doit pas être bloquante et doit pouvoir être désactivée.





#### 2.3 Organisation

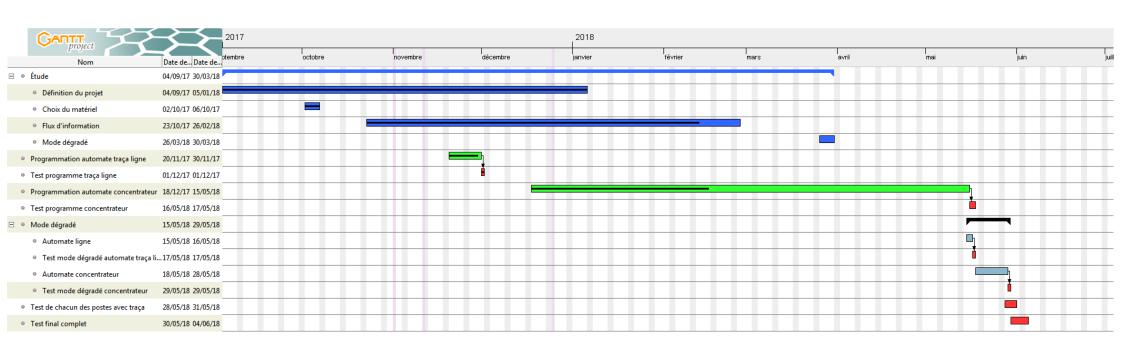


Figure 9 Diagramme de Gantt du projet







#### 2.6 Présentation de la ligne

La ligne se nomme MA2 (Montage Automobile 2).

Cette ligne assemble des groupes électropompes de 1ère et 2ème génération.

Elle fait partie des plus anciennes lignes d'assemblage de l'usine et elle est de ce fait beaucoup moins automatisée que les autres. La stratégie de groupe a décidé de laisser une part d'autonomie et de responsabilité aux opérateurs le long du processus d'assemblage. Ils doivent de ce fait connaître les protocoles de fabrication de chacun des produits et contrôler la conformité des pièces le long du processus.

Elle est en cours de rétrofit pour accueillir les GEP de 3 et 4ème génération.

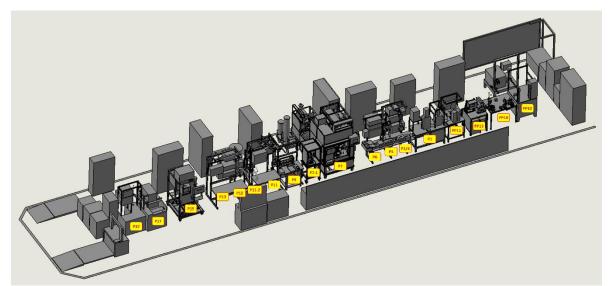


Figure 10 Modèle 3D ligne assemblage MA2



Figure 10.1 photographie de la ligne d'assemblage MA2





#### 2.5 L'étude

Elle représenta la moitié du travail.

L'étude a commencée avec une ébauche de solutions techniques proposées par le responsable du projet.

Le projet a débuté en 2015 mais son étude stagnait. Des éléments de solutions techniques ont été donné, mais le gros de l'étude restait à faire.

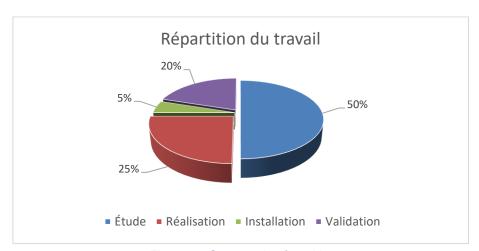


Figure 11 Secteur de répartition

#### 2.5.1 Fonctionnement traçabilité de la ligne avant modification

La ligne MA2 est principalement manuelle, chaque poste est indépendant. Le suivi de l'assemblage est noté sur une feuille pour chacun des produits. Cette feuille indique :

- Liste des composants à assembler
- Ordre de passage aux postes
- Relevé des mesures réalisées sur la pièce
- Identification de la pièce

Une feuille de suivi type se trouve dans l'annexe 4.



Figure 12 représentation fonctionnement





#### 2.5.2 Fonctionnement traçabilité de la ligne après modification

#### Avant la production:

Le chef d'équipe doit imprimer les fiches de suivis des pièces à produire. Ces fiches contiennent un code barre contenant le code projet et la référence HPI que le chef d'équipe aura choisi en fonction de la production qu'il a réalisée.

#### Déroulement en production :

Au premier poste de la traçabilité, poste de gravage (PP13), l'opérateur scanne le code barre de sa feuille de suivi puis l'automate du poste détermine la date, l'heure, et le nouveau numéro de manifold (qui s'incrémente à chaque nouveau manifold gravé). Avec ces informations, un data-matrix unique est gravé sur le manifold.

Le poste relit ce data-matrix et envoi les informations (Date, heure, n° manifold, code projet, référence HPI) à l'automate concentrateur.

Ce dernier est l'automate qui est au cœur du système, il reçoit les informations de tous les automates pour gérer les autorisations de travail aux postes. C'est aussi lui qui édite et stock (momentanément) les fiches des produits en cours d'assemblage.

Une fois les données issues du gravage sont reçues dans le concentrateur, il édite une fiche pour le produit créé. Cette fiche est unique grâce à son identifiant (Date, heure, numéro manifold).

L'afficheur du poste (IHM ProFace) affiche le numéro de manifold qui a été gravé et le renseigner sur la feuille de suivi.

Chaque fois qu'un manifold est gravé, une nouvelle fiche produit lui est associée.

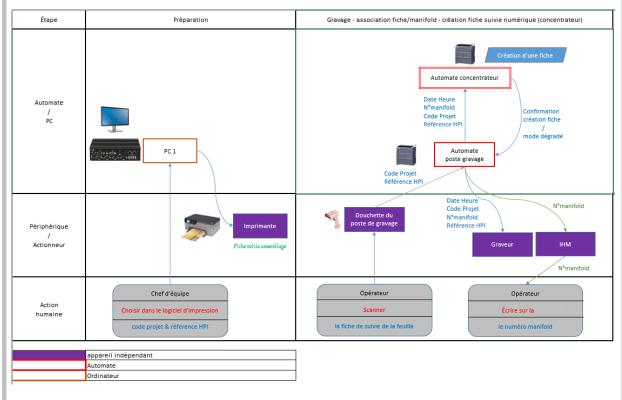


Figure 13 Organigramme Gravage





À tous les postes suivants, on a le même procédé :

- 1. le numéro manifold est scanné et envoyé au concentrateur
- 2. Le concentrateur vérifie la fiche de ce produit s'il peut être travaillé à ce poste en fonction des critères suivants : série et résultat OK au poste précédent
- 3. Le concentrateur envoi l'information de l'autorisation ou refus à ce poste
- 4. Si l'assemblage est autorisé, en fin du cycle, le poste envoi le résultat de l'assemblage au concentrateur qui ajout cette information à sa fiche de suivi.

Les postes 4 - 5 - 6 - 7 - 7.1 - 15 - 17, la procédure est similaire hormis un code d'erreur est envoyé à l'automate concentrateur s'il y a un défaut sur la pièce puisque ces automates intègrent une carte Ethernet. Le poste 15 envoi le numéro de série GEP et la date GEP pour être ajouté à la fiche suivie numérique.

Au poste 19, dernier poste de l'assemblage, on s'assure en plus que tous les postes auquels le produit devait passer ont été validé ok pour imprimer l'étiquette GEP et la coller sur le produit fini.

Le produit arrivé à son terme de fabrication, sa fiche est transmisse à la base de données puis est libérer au profit d'un nouveau produit. Voir annexe 5 « Fiche produit numérique type ».

À n'importe quel poste sur la ligne si un produit est mal assemblé, il peut être repassé tant qu'il n'est pas déclaré en rebut, qui dans ce cas, sa fiche produit sera sauvegardée et libérée.

Axe complémentaire, une supervision en temps réel est envisagée.

Elle sera réalisée grâce au logiciel indusoft IWS sur un ordinateur.

Cela permettra de visualiser facilement les états d'avancement de chacun des produits sur la ligne ainsi que leur historique.

Ainsi elle sera un bon point de repère pour les opérateurs et chef de ligne.

Elle donnera un point de vue d'analyse supplémentaire en cas de bug ou panne.

J'ai défini que le concentrateur sera placé dans l'armoire du poste 1, car c'est celui qui offre le plus de place supplémentaire pour un automate. Ainsi l'automate de traçabilité du poste 1 et le concentrateur seront confondus, mais leurs codes sont séparés dans l'automate.

Voir annexe 6 « Synoptique ».





J'ai réalisé pour l'usine de nombre documents d'étude, guide de configuration de douchette, grafcet (partie annexe 7, logigramme de la ligne (une partie du logigramme en annexe 8) et organigramme de chaque poste.

Ci-dessous je présente la logique de poste à la configuration bien différente.

Organigramme du poste PP10 qui dispose d'un automate S7-1200.

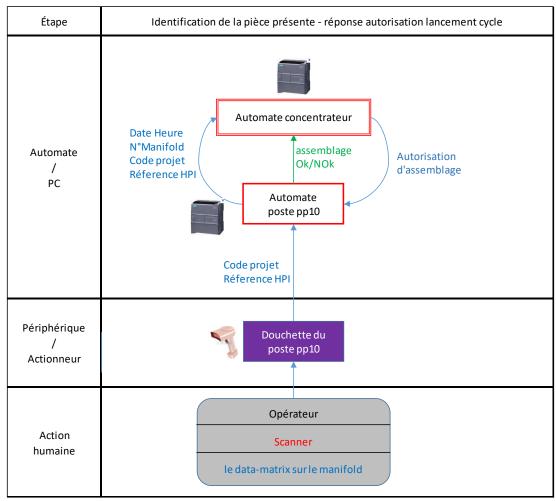


Figure 14 organigramme poste PP10





Dans le cas suivant (Poste 1) l'automate du poste est un S5-95U, de ce fait la communication est différente.

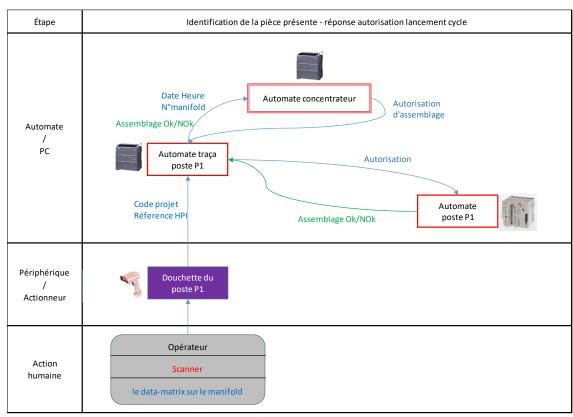


Figure 15 organigramme poste 1





Les postes 4,5,6 sont gérés à l'aide d'un seul automate S7-315. Il y a donc 3 douchette pour un automate traça et un automate de poste pour contrôler les postes.

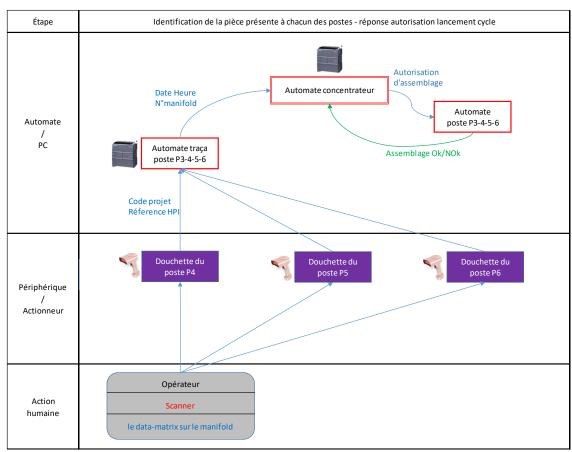


Figure 16 organigramme poste 4-5-6





Au dernier poste d'assemblage on vient imprimer une étiquette sur le produit fini si l'assemblage a bien été réalisé sur toute la ligne. L'imprimante donne l'identifiant final de la pièce, c'est l'identifiant officiel. C'est lui qui une fois scanné permettra de retrouver la fiche produit dans la base de donnée.

L'imprimante est connectée en Ethernet.

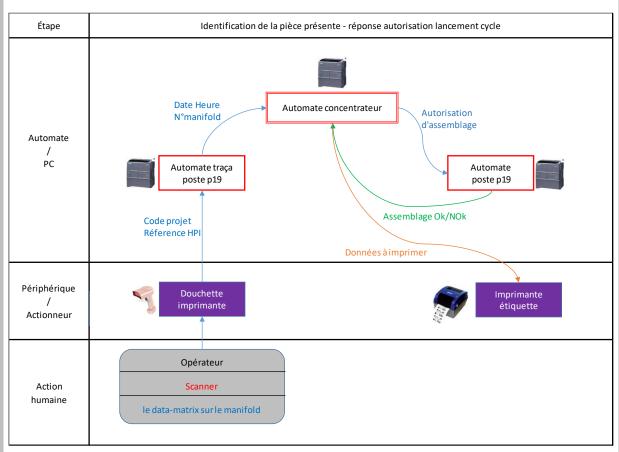


Figure 17 organigramme impression





#### 2.5.3 Les communications

Il y a sur la ligne deux versions d'automate SIEMENS, les S5-95U et les S7-315.

Seuls les S7-315 disposent d'un port Ethernet. Pour les postes équipé de S5-95U, il n'était pas envisageable de les remplacer. L'ajout de modules Ethernet ou série est trop coûteux car ce sont de vieux modèles et qu'ils ne sont pas compatibles avec les nouvelles cartes.

C'est alors que j'ai choisi d'établir une connexion à l'aide de fils, la communication est en TOR (Tout Ou Rien). Les entrées de l'automate S5 fonctionneront en logique inversée, Le principe est le suivant, si une entrée de l'automate S5 est alimentée en 24V, la variable automate sera égale à 0 et dans le cas contraire sera égale à 1.

Si une entrée reste à 0 volt, on passe en mode dégradé sur le poste.

Les autres automates S7-315 disposent d'un module Ethernet pour communiquer directement avec l'automate concentrateur.

#### **Câblage inter-automate** 2.5.3.1 Concentrateur **S7-1200** Ethernet P3/P4/P5/P6 P15/P17 S7-315 **S7-1200** Autorisation Autorisation OK NOK Cycle Cycle TOR OK NOK Р9 P12 P13 S5-95U

Figure 18 communication automate





#### 2.5.3.2 Câblage armoire

Le matériel lié à la traçabilité sera contenu dans les armoires de chacun des postes et dans la baie informatique.

Il y a deux types d'installations en fonction de l'automate des postes.

#### Armoire d'un poste avec S5-95U

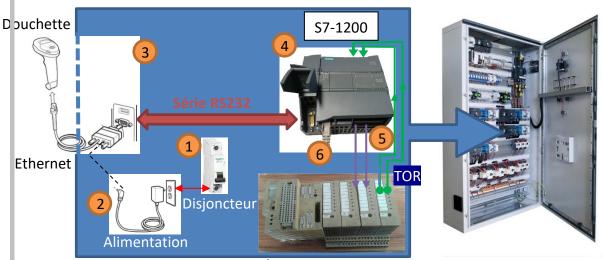


Figure 19 représentation contenu armoire avec S5

#### Armoire d'un poste avec S7-315

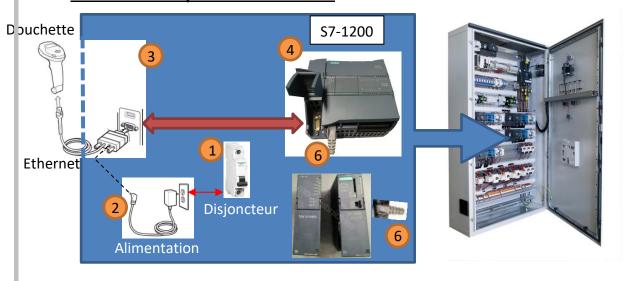


Figure 20 représentation contenu armoire avec S7

Alimentation

Douchette 5V

- 3
- Convertisseur RS232/Ethernet
- 4 Automate traçabilité ligne

- (5)
- **Communication TOR**
- 6 Communication Ethernet





#### 2.6 Réalisation

La réalisation a commencé alors que l'étude n'était pas finie, ce qui n'est pas conseillé mais j'y étais contraint. On m'a demandé de travailler sur la faisabilité de la communication entre automate et sur l'utilisation des douchettes. Je n'étais pas complétement contre car cela m'a permis d'entrevoir des solutions techniques à de futurs problèmes techniques qui se profileront pour la suite du projet.

Je vais vous présenter dans les points suivants les avancés que j'ai réalisé lors de la programmation.

#### 2.6.1 <u>Installation de test</u>

J'ai mis en place sur mon poste de travail les principaux éléments de la traçabilité pour tester directement les programmes que je réalise. L'automate traça ligne me permet de simuler tous les automates de traçabilité de la ligne.

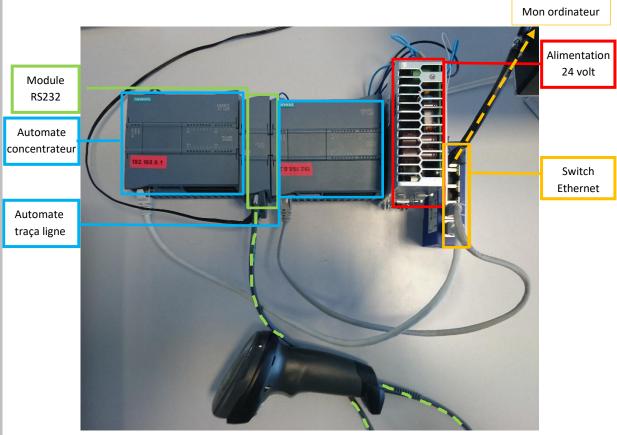


Figure 21 photo installation de test de bureau





#### 2.6.2 Le Projet

La programmation des automates s'est réalisé sur le logiciel TIA Portal V13. J'ai choisi de réaliser les programmes de tous les automates dans le même projet. Ceci pour me faciliter l'accès aux affichages des mémoires des différents automates et pour simplifier la configuration réseau entre automates.

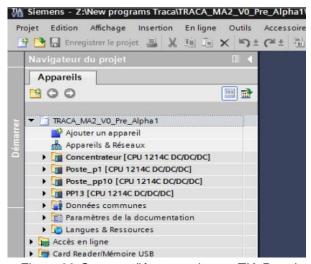


Figure 22 Capture d'écran projet sur TIA Portal

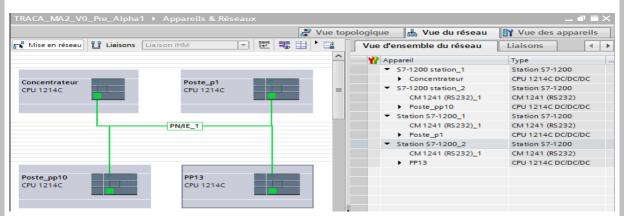


Figure 23 Capture d'écran interface réseau

Comme on peut le voir sur le document précèdent, tous les automates sont connectés au même réseau. Ainsi chaque automate de traçabilité ou de poste pourra communiquer directement avec le concentrateur.





#### 2.6.3 Moyen de programmation

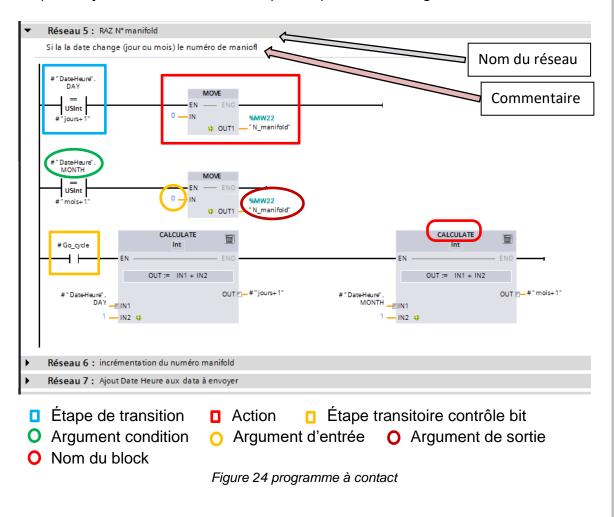
#### Le Ladder

La programmation en contact (CONT) est similaire au ladder. On place sur un trait vertical des étapes de transition (des conditions) et des actions.

Le programme peut être organisé dans des réseaux. Pour que mon programme soit facile à prendre en main j'ai fait un réseau par action, et j'ai commenté tous les réseaux pour expliquer leur fonctionnement.

Le contact représente 80% de la programmation de l'automate concentrateur et 100% des automates de traça de ligne.

Son avantage est qu'il un moyen très visuel et facile à modifier. Mais une manière de code très volumineuse, on se retrouve facilement avec l'écran débordé et les blocks n'ont pas toujours des noms évidents parce qu'ils sont abrégés.







#### **SCL (Structured Control Language)**

Le SCL est un langage de programmation.

Il est très utile pour réaliser des boucles, ce qui est beaucoup moins évidement en contact.

Je l'ai utilisé dans ce cadre et pour réaliser des actions qui sont plus facile en SCI qu'en contact.

Je vais vous présenter l'utilisation du SCL à travers un exemple.

Il y a trois parties pour mettre en œuvre du SCL :

#### Les variables

Une fenêtre permet de saisir le nom et le type des variables.

Il vaut voire le SCL comme une fonction car il sera représenté par un block avec entrée(s) et sortie(s) et variable interne.

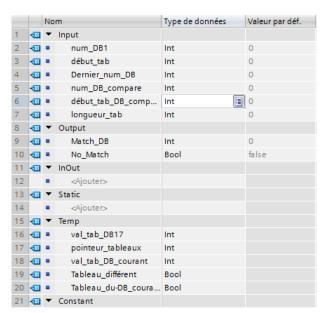


Figure 25 fenêtre de variable de SCL



## Compte rendu traçabilité MA2



#### Le code

```
// Le but de cette fonction est de trouver le numéro d'un DB comptenant le même tableau que dans
   // celui d'un autre DB nommé cible. Le code viendra examiner une suite de DB pour voire si il y
   // en a un qui possède ce tableau.
   // Les tableaux doivent contenir de préférence des données format entier sinon elles seront convertir (en entier).
   // Les tableaux aurons tous la même longueure.
   // Si des informations sont mal saisie en entrée du block, ce dernier ne fonctionnera pas comme il faut
  10
11 // Mise A Zero variables
12 #No Match := 0;
14 FOR "DB_courant" := #num_DB1 TO #Dernier_num_DB BY 1 DO //Recherche dans les DB de 1 en 1 à partir de num_DB1 à Dernier_num_DB
       #Tableau différent := 0;
15
      FOR #pointeur_tableaux := #début_tab_DB_comparer TO #longueur_tab BY 1 DO //comparaison des lignes des tableaux
16
                                                             //appel FC Lire_int_DB
          "Extraire_un_chiffre_tab_DB17"(num_DB:=#num_DB_compare,
18
                                     offset:=#pointeur_tableaux,
19
                                     nombre lu=>#val tab DB17); //return de la valeur du tableau de référence
         "Extraire_un_chiffre_tab_DB_courant"(num_DB:="DB_courant", //appel FC Lire_int_DB
20 🖨
21
                                          offset:=#pointeur_tableaux-1,
                                          nombre_lu=>#val_tab_DB_courant);//return de la valeur du tableau courant
23 占
        IF #val_tab_DB17 <> #val_tab_DB_courant THEN // si les tableaux sont différents on le stock
24
             #Tableau_différent := 1;
             EXIT;
25
         END_IF;
      END FOR;
28 🖹
     IF #Tableau différent = 0 THEN //si les tableaux sont similaires on donne en sortie le numéro du DB du tableau
          #"Tableau_du-DB_courant_Identique" := 1;
29
          #Match_DB := "DB_courant";
30
          EXIT;
32
      END_IF;
33 END FOR:
34 PIF #"Tableau_du-DB_courant_Identique" = 0 THEN // si pas de tableaux similaire, on pas a 1 No_Match
                                     // envoi en sortie le résultat que l'on a rien trouvé
       #No Match := 1;
36 END_IF;
```

Figure 26 code SCL pour rechercher si un produit procède déjà une fiche

C'est un langage très facile à prendre en main et clair.

Il s'apparente au C. Il permet de réutiliser des fonctions déjà réalisées comme :

Extraire un chiffre tab DB17

Extraire un chiffre tab DBCourant

Ce sont des appels de fonctions qui dirigent vers le même code.

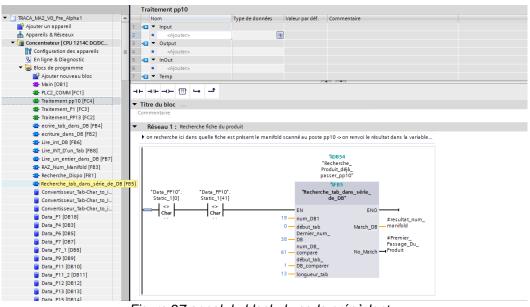


Figure 27 appel du block du code précèdent





#### 2.6.4 Programme automate traçabilité ligne

Ces automates de traça embarqués dans les armoires ont en commun une mission, faire la communication entre la douchette et le concentrateur.

S'il y a un S5-95U dans leur armoire ils doivent faire en plus la liaison entre le concentrateur et l'automate du poste.

Et au poste gravage l'automate doit en plus gérer l'ordre de gravage et s'assurer que le gravage s'est bien passé.

J'ai réalisé le code de cette automate. Vu que le code est volumineux je vous présente les titres des réseaux.

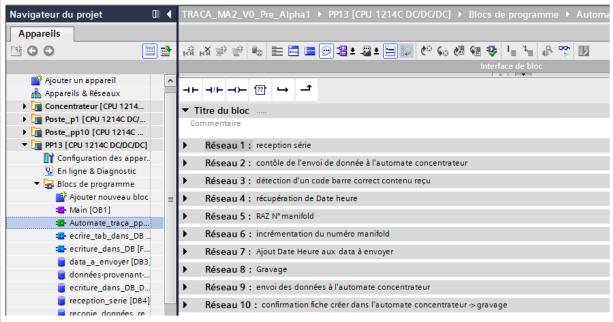


Figure 28 résumé du code de l'automate traça du poste gravage





#### 2.6.5 Programme automate concentrateur

Dans le grafcet suivant j'ai extrait quelques cas de poste pour lesquels la gestion est un peu différente.

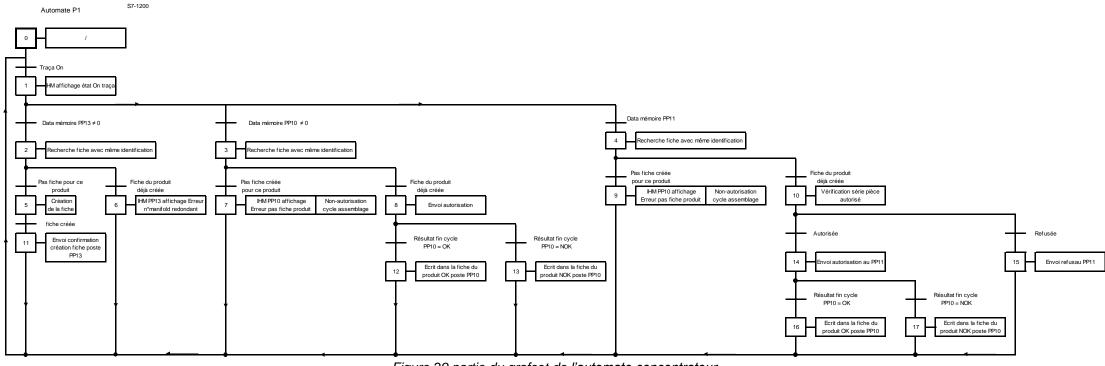


Figure 29 partie du grafcet de l'automate concentrateur





Je réalise la programmation de l'automate en m'appuyant sur les documents d'étude que j'ai réalisés. En particulier le grafcet et mon tableau m'indiquant à quel poste peut aller quelle série de GEP, voir annexe 9.

J'ai réalisé 20 fiches produits identiques. J'ai choisi 20 parce qu'il y a 17 postes présents dans la traça. Donc dans le pire cas il peut y avoir une pièce par poste, et j'ai prévu une marque de fiche libre, pour la sureté.

Sachant que normalement dans la procédure l'opérateur réalise une pièce à la fois et il n'y a pas plus de 3 opérateurs sur la ligne.

#### 2.6.6 Problèmes rencontrés

La principale difficulté est que le projet ne cesse d'évoluer et de se modifier. De ce fait l'étude a duré plus longtemps que prévu surtout que je rédigeais les documents d'étude au fur et à mesure, je devais donc toujours les remettre à jour ou faire de nouvelle version. Ce fut pour moi la première étude complexe que j'ai menée avec les coopérateurs différents qui voyaient chacun le projet de manière différente.

Il fallait donc faire des compromis tout le long.

La recherche d'information était parfois difficile comme pour certains plans électriques qui n'était pas à dispositions.

#### 2.6.7 Conclusion projet

D'un point de vue personnel je trouve que le projet avance bien malgré le retard pris en étude. J'aurai dû réaliser des réunions plus régulièrement (2 au lieu de 1 par semaine) avec un représentant mécanique, responsable projet, responsable alternant, un spécialiste automatisme et définir une partie du projet et ne plus revenir dessus, pour avancer step by step.

Le plus ardu de la réalisation est réalisé car les techniques de communication sont au point, un premier poste et opérationnel. Les programmes des prochains postes et de gestions dans l'automate de ces derniers se reposeront sur celui déjà fait, il y aura juste des modifications à apporter en fonction des spécificité (modèle automate, impression étiquette, retour d'information spéciale (date GEP...)).

#### 2.6.8 Prévisions

Il reste à concevoir les programmes des autres postes, réaliser leurs tests.

Faire venir notre sous-traitant ENGIE INÉO, pour faire l'installation du nouveau matériel. Réaliser les modes dégradés et faire les validations finales.

Concevoir le système d'impression des étiquettes.





# Annexes



## Compte rendu traçabilité MA2



## Annexe 1 : Groupe électropompe



Groupe électropompe Citroën DS5



Groupe électropompe Citroën C5

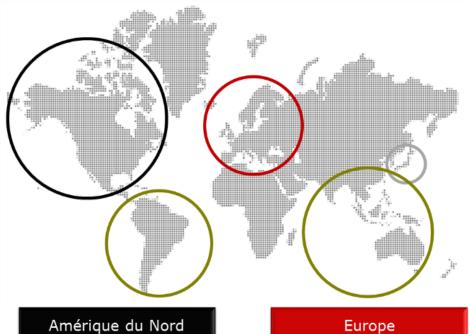


Groupe électropompe Peugeot 206





#### **Annexe 2: JTEKT Monde**



Europe

- 14 sites de production
- 6 bureaux commerciaux
- 3 centres techniques

- 14 sites de production
- 17 bureaux commerciaux
- 5 centres techniques

Offrir une assistance de qualité aux clients du monde entier, en privilégiant la proximité

- 63 sites de production
- 69 bureaux commerciaux
- 18 centres techniques

- 12 sites de production
- = 21 bureaux commerciaux
- 6 centres techniques

#### Asie, Océanie...

- 23 sites de production
- 33 bureaux commerciaux
- 4 centres techniques





#### **Annexe 3: Localisation Europe**



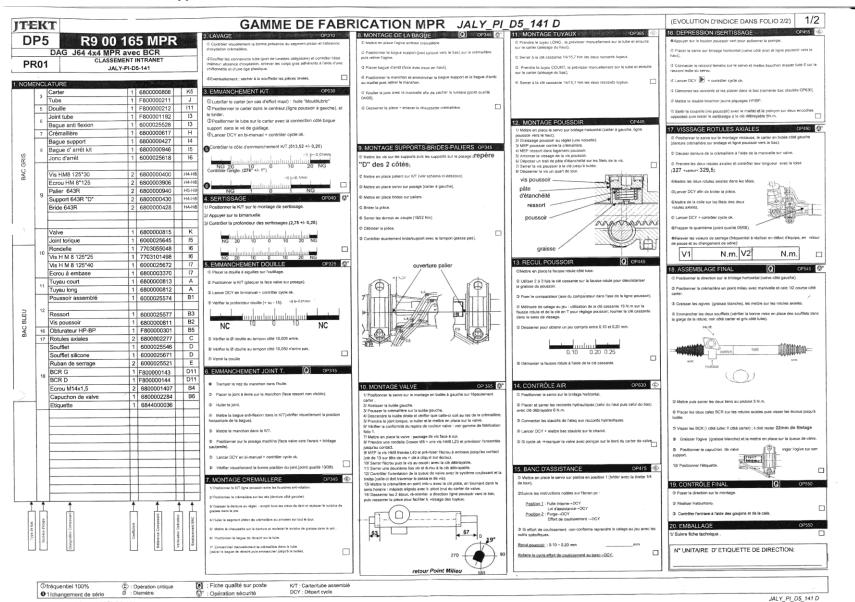
Carte des sites de JTEKT Europe





#### Annexe 4 : Feuille de suivi type

Document rattaché au JALY PI\_D5\_114







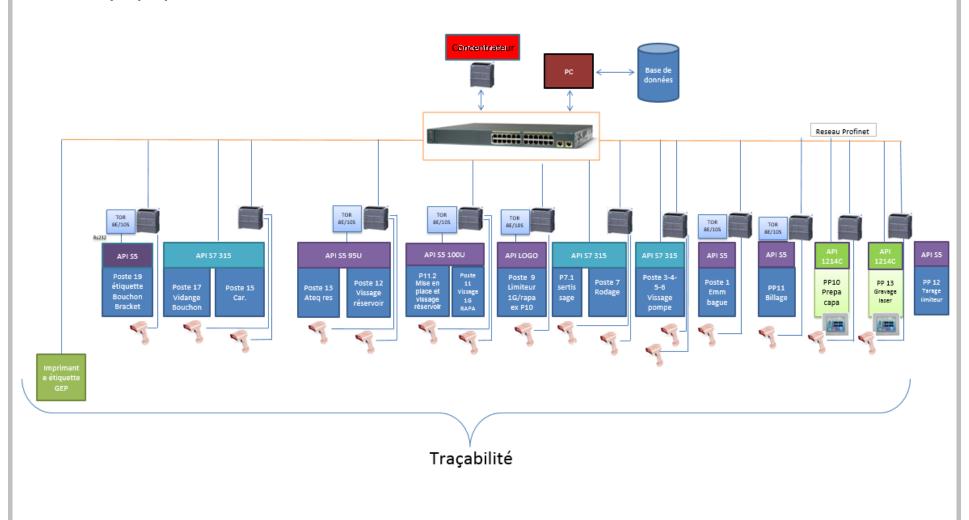
# Compte rendu traçabilité MA2 Annexe 5 : Fiche produit numérique type

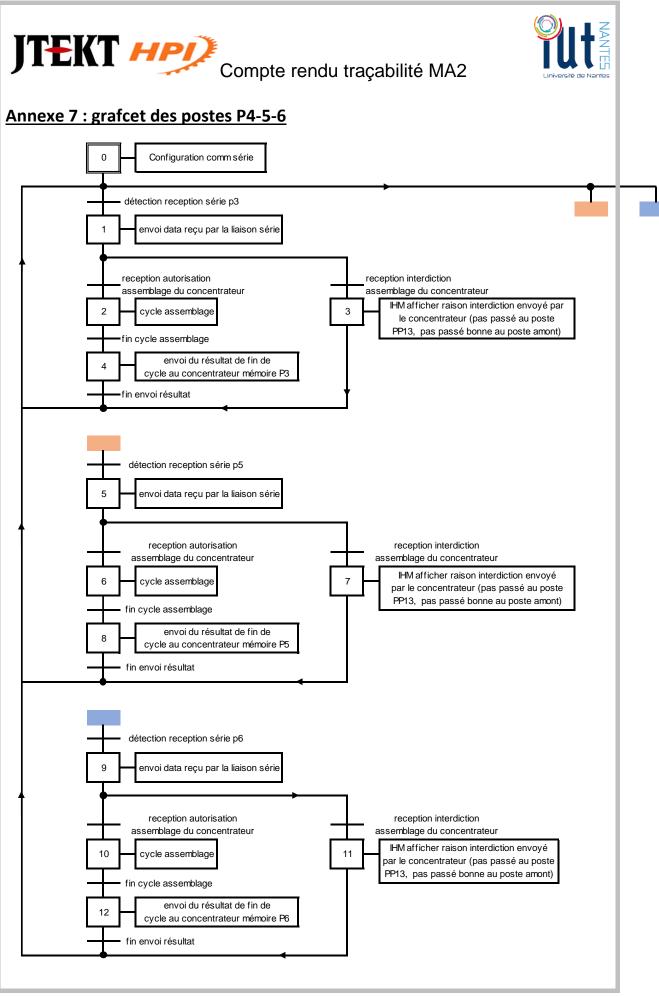
250920171546320001	Date+hhmmss+N°manifold		
T1			
K509 75 16+D			
12	« de la roue codeuse »		
1500	« le 1500 ème GEP qui est assemblé		
301117	<b>jj</b> mmaa		
OK	Retour d'information d'assemblage		
011	du poste (OK/NOK)		
OK			
OK			
1	Nombre de passage de la pièce au		
	poste PP10		
1			
1			
1			
1			
1			
2			
1			
5			
1			
1			
0			
0			
0			
0			
00	« si déclaré rebut »		
	T1 K509 75 16+D  12 1500 301117  OK  OK  OK  OK  OK  OK  OK  OK  OK  O		





#### **Annexe 6: Synoptique**



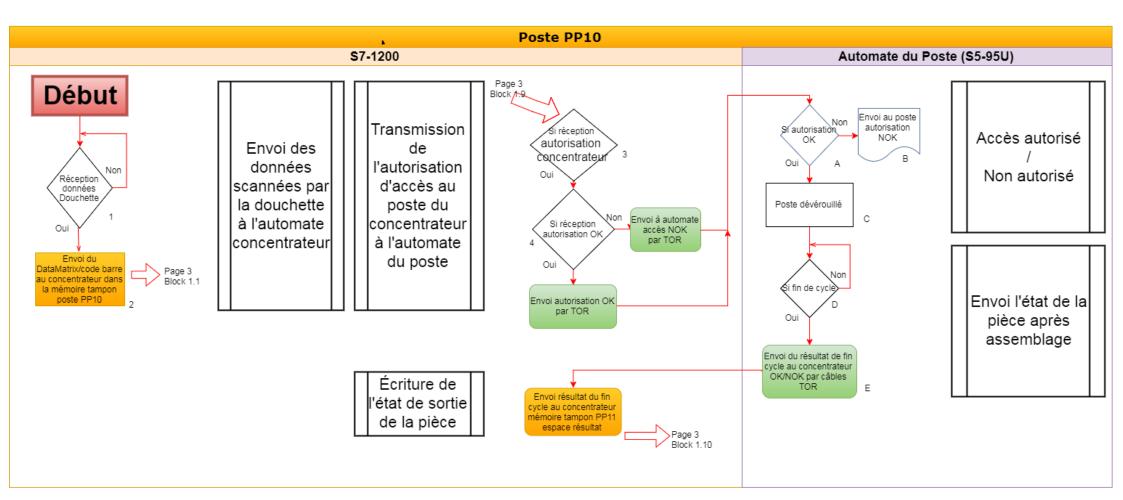




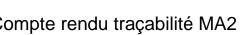


#### Annexe 8 : Partie logigramme de la ligne

Automate S7-1200 Automate S5-95U Automate S7-315









### Annexe 9 : génération produit / poste

Série	1G	2G	3G	RAPA	4GA	4GB
Poste						
PP13	X	Х	Х	Х	Х	Х
PP10	Χ	Х	Χ	Х	X	Х
PP11	Χ	Х			X	Х
P1	Χ	Х	Χ	Х	Χ	Χ
P3	Χ	Х	X	X	X	Х
P4	Χ		Χ	Χ	Χ	Χ
P5	Χ	Х				
P6	Χ	Х	Χ	Х	X	Χ
P7	Χ	Х	Χ	Х	X	X
P7.1			Х		Χ	Х
P9		Х	Х	Х	Х	Х
P11	Χ			Х		
P11.2				Х		
P12	Χ	Х	Χ		Χ	Х
P13	Χ	Х	Χ	Х	Х	Х
P15	Х	Х	Х	Х	X	Х
P17	Χ	Х	Χ	X	X	Х
P19	X	X	X	X	X	X



